La population est toujours en progression

INSEE Les chiffres publiés mardi confirment le dynamisme du Pays basque, notamment Hendaye, Bayonne, Anglet et certaines petites communes proches des grandes villes

BENOÎT MARTIN
bayonne@sudouest.fr

Mardi dernier, 1er janvier, les chiffres officiels de population de chaque commune et département ont changé. Les dernières données fournies par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), qui comptabilisent la population française au 1er janvier 2010, sont devenues « légales » après publication d'un décret au Journal officiel.

Au 1er janvier 2010, 653 515 personnes habitaient dans les Pyrénées-Atlantiques : 275 975 au Pays basque, 13 031 en Soule et 364 509 en Béarn. En un peu plus de dix ans, le département a donc gagné plus de 52 000 habitants.

Biarritz plonge

Du côté des grandes villes du Pays basque, Anglet dépasse les 38 032 habitants et Bayonne frôle les 45 000. Entre 1999 et 2010, les deux villes ont connu une progression annuelle moyenne de 0,7 % et de 1 %. Anglet passe de 35 263 à 38 032 habitants et Bayonne, de 40 078 à 44 820.

Sur le long terme, le dynamisme se situe du côté de la cité angloye. En 1968, Anglet comptait 21 190 habitants. En plus de quarante ans, la ville aura doublé sa population. A contrario, Bayonne affichait déjà une population de 42 743 personnes. S'il y a bien une ville qui affiche peu de dynamisme, c'est Biarritz. En 1968, la ville comptait 26 750 habitants contre 25 306 en 2010, après un pic de 30 055 Biarrots atteint en 1999. L'Insee souligne que la baisse annuelle moyenne de population de Biarritz entre 1999 et 2010 atteint les 1,6 %.

Hendaye au top

Parmi les plus grandes du pays basque, c'est Hendaye qui a aussi le vent en poupe. En quarante ans, la population a doublé passant de 8000 personnes en 1968 à 15 370 en 2010. La hausse a été de 2 800 habitants depuis 1999, soit une progression annuelle moyenne de 1,8 %.

À noter également que certaines petites communes tirent leur épingle du jeu. De 1999 en 2010, Sare passe de 2 184 à 2 508 habitants ; Villefranque, de 1 742 à 2 225 ; Urcuit, de 1 796 à 2 172 ; Urt, de 1 702 à 2 195 habitants ; Bidart, de 4 670 à 6 206 ; Bassussarry, de 1 817 à 2 405.

Du côté des villes moyennes, Cambo voit sa population croître de 47 % en onze ans, passant de 4 416 à 6 518 habitants. Peu de communes voient leur population diminuer. En onze ans, Mauléon-Licharre perd près de 4 % de sa population (3 347 habitants en 1999 à à 3 218 en 2010) et Saint-Jean-de-Luz, 2 % de sa population (13 247 habitants en 1999 pour 12 969 en 2010).

Lire aussi le Fait du jour en pages 2 et 3.

Avec une population légale de plus de 15 000 habitants depuis le 1er janvier, Hendaye peut prétendre devenir la ville centre d'une communauté d'agglomération. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

LA POPULATION « LÉGALE », ÇA SERT À QUOI ?

Les habitants tiennent les cordons de la bourse. La population, c'est le nerf de la guerre ! Logements, crèches, transports, chantiers à envisager. Subventions versées par l'Etat aux communes et départements. Choix de l'intercommunalité, nombre de conseillers municipaux. Autant d'éléments qui dépendent du nombre d'habitants. Commune, canton, arrondissement, département, région... Chaque année, l'Insee fournit la population de chaque circonscription administrative. Exploiter, analyser, relativiser les données collectivités prend du temps. Les chiffres fournis par l'Insee mardi dernier, se réfèrent à l'année médiane des cinq années écoulées, soit une population légale au 1er janvier 2013 dont la référence statistique date du 1er janvier 2010.

REPÈRE

289 006
Le nombre d'habitants du Pays basque et de la Soule au 1er janvier 2010.

47 %
La hausse de la population de Cambo entre 99 et 2010.

38 032
Le nombre d'Angloys en 2010, contre 16 150 en 1962.

25 306
Le nombre de Biarrotsen 2010. Ils étaient 25 231 en 1962.